Persee

Louis Pinto

Tel Quel.

In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 89, septembre 1991. pp. 66-77.

Citer ce document / Cite this document :

Pinto Louis. Tel Quel. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 89, septembre 1991. pp. 66-77.

doi : 10.3406/arss.1991.2988

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/arss_0335-5322_1991_num_89_1_2988

BY: creative commons

Résumé
Tel Quel.
La revue Tel Quel (1960-1983) a été créée par de jeunes écrivains désireux de réaliser, à rencontre de la doctrine sartrienne de la "littérature engagée", un "retour à la littérature". Issus de fractions dominantes de la bourgeoisie et, en même temps, dotés comme Pilippe Sollers - l'un des fondateurs et animateurs de la revue - de diplômes d'écoles occupant, comme HEC ou l'ESSEC, un rang inférieur dans les hiérarchies scolaires et un rang élevé dans les hiérarchies mondaines externes, ces prétendants ne pouvaient se faire reconnaître comme intellectuels qu'à condition de subvertir les hiérarchies intellectuelles en mettant fin au règne des philosophes et à celui des intellectuels de gauche désignés comme "idéologues". Or, si des dispositions sociales jusqu'alors marquées comme bourgeoises ont pu être dotées de valeur positive, c'est parce qu'elles ont réussi à trouver une expression euphémisée (le "texte", 1'"écriture") grâce au langage savant dont l'essor des sciences humaines avait rendu possible la diffusion. La combinaison de formes littéraires présumées novatrices et de l'apparat de la scientificité dernier-cri a été l'un des aspects principaux d'un style intellectuel inédit. La fortune de ce style repose en grande partie sur la certification mutuelle d'avant-gardisme dont ont pu bénéficier, d'une part, des écrivains à prétentions savantes et, d'autre part, des universitaires en quête de reconnaissance hors du cercle des pairs. La disparition de Tel Quel pourrait bien être l'une des conséquences de la consécration qbtenue : les membres les plus éminents de la revue sont devenus suffisamment sûrs de leur réussite pour pouvoir, sans risque, dénoncer l'illusion parodique à laquelle ils ont pris une part déterminante quoique non exclusive.

Abstract
Tel Quel.
The journal Tel Quel (1960-1983) was created by a group of young writers who wanted to bring about a "return to literature" in opposition to Sartre's doctrine of "commited literature". The challengers came from dominant fractions of the bourgeoisie and (like Philippe Sollers, one of the founders and editors of the journal) were graduates of schools ranking relatively low in the acadmic hierarchies but high in the external social hierachies. Their only means of winning recognition as intellectuals was therefore to subvert the intellectual hierarchies by putting an end to the reign of the philosophers and of the left-wing intellectuals whom they designated "ideologues". If social dispositions hitherto marked as bourgeois were able to become endowed with positive value, this was because they were able to find a euphemized expression ("text", "writing") by means of the learned language that the rise of the social sciences has made available. The combination of supposedly innovatory literary forms with the paraphernalia of up-to-the-minute "scientificity" was one of the main features of an original intellectual style. The fortunes of this style depended to a large extent on the mutual award of certificates of avant-gardism between writers with academic pretensions and academies seeking recognition beyond their peer group. The demise of Tel Quel might well be one of the consequences of the consecration thus obtained : the most eminent contributors became sufficiently confident of their own success to be able to denounce safely the parodie illusion in which they played a decisive though not exclusive part.

Zusammenfassung
Tel Quel.
Die Zeitschrift Tel Quel (1960-1983) wurde von jungen Schriftstellern gegründet, die gegen die Sartresche Doktrin der "engagierten Literatur" ein "Zurück zur Literatur" realisieren wollten. Aus herrschenden Fraktionen der Bourgeoisie entstammend und, wie Philippe Sollers, einer der Gründer und tragenden Figuren der Zeitschrift, mit Abschlussen von Hochschulen, die wie HEC oder ESSEC einen niederen Rang innerhalb der Hierarchie der Hochschulen, aber einen höheren Rang innerhalb der externen mondänen Hierarchien einnehmen, konnten diese Prätendenten Anerkennung als Intellektuelle nur durch Subversion der intellektuellen Hierarchien erringen, indem sie der Herrschaft der Philosophen und der als "Ideologen" apostrophierten Linksintellektuellen ein Ende setzten. Wenn nun einst als bürgerlich ausgezeichnete soziale Dispositionen positiv besetzt werden konnten, dann deshalb, weil es gelang, ihnen einen euphemisierten Ausdruck zu verschaffen (der "Text", die "Schrift", das "Schreiben"), und zwar dank der wissenschaftlichen Sprache, deren Diffusion durch den Aufschwung der Humanwissenschaften ermöglicht wurde. In der Verbindung von vorgeblich innovativen

literarischen Formen mit dem Apparat der modischsten Wissenschaftlichkeit lag einer der Hauptaspekte dieses neuen intellektuellen Stils. Sein Erfolg beruht grösstenteils auf der wechselseitigen Beglaubigung des Avantgardismus, von der einerseits Schriftsteller mit wissenschaftlichen Ambitionen profitieren konnten, andererseits Universitatslehrer auf der Suche nach Anerkennung ausserhalb des engen Kreises der Kollegen. Das Verschwinden von Tel Quel konnte durchaus eine Folge der erhaltenen Konsekration sein : Die bedeutendsten Mitglieder der Zeitschrift waren sich ihres Erfolges hinreichend sicher geworden, um danach gefahrlos die parodistische Illusion, an der sie entscheidend, wenn auch nicht ausschliesslich, partizipiert hatten, denunzieren zu können.

BY: $ = creative commons

LOUIS PINTO

TEL QUEL

Littérature / Philosophie / Art / Science / Politique

Persée creative commons

AU SUJET DES INTELLECTUELS DE PARODIE

"Foucault apporte aux gens ce dont ils avaient besoin : une synthèse éclectique où Robbe-Grillet, le structuralisme, la linguistique, Lacan, *Tel Quel*, sont utilisés tour à tour pour démontrer l'impossibilité d'une réflexion historique" (1). Ce jugement peu bienveillant de Sartre sur Foucault illustre bien l'une des stratégies inhérentes à la polémique intellectuelle qui consiste à rabaisser le concurrent en "l'expliquant" par la seule loi du marché intellectuel. Ce que le rival menacé perçoit bien, quoique de façon confuse et imprécise, c'est la conjonction des forces disparates et liées pourtant par un air de famille, à laquelle le prétendant doit son ascension : pour lui, les caractéristiques internes du discours nouveau sont moins pertinentes que l'accord de ce discours avec les attentes globales de ceux qu'il nomme vaguement "les gens". Or, au moment même où il croit découvrir des facteurs purement externes au principe de la réussite d'un nouvel entrant, adoptant ainsi cette posture réductrice souvent associée à l'idée commune de la démarche sociologique, Sartre reste prisonnier des limites que lui impose sa position puisqu'il interprète le clivage entre intellectuels dans la logique pure d'un débat théorique censé opposer la "structure" et l'"histoire", la "mort de l'homme" et le "sujet"... Lucide, cet "acteur" intéressé au premier chef à l'issue des luttes qui divisent le groupe des intellectuels longtemps dominé par lui discerne l'ensemble de ceux qui peuvent remettre en cause la domination, mais sa cécité consiste à ne pouvoir saisir les fondements objectifs de la transformation de l'espace au sein duquel s'affrontent les concurrents.

Nulle part mieux que dans un sommaire de revue ne s'accomplit cette coexistence d'auteurs visée par Sartre. Regrouper sous un même emblème Robbe-Grillet, le structuralisme, la linguistique, Lacan, *Tel Quel*... et Michel Foucault est loin d'être absurde puisque, précisément, la logique même de la concurrence intellectuelle a pour effet de rassembler une multitude de concurrents issus d'univers assez dissemblables, mais qui ont peut-être surtout en commun d'avoir été rejetés par l'instance de consécration dominante, la revue *Les Temps modernes* (2) et, par la suite, de voisiner dans les mêmes

1-J.-P. Sartre, Jean-Paul Sartre répond, *L'Arc*, 30, 1966.

revues. L'étude des revues intellectuelles présente donc un intérêt majeur pour qui veut saisir l'état des rapports de force entre intellectuels à un moment donné : à travers la sélection des collaborateurs et celle des contenus, les revues remplissent une fonction symbolique de structuration du pensable, elles opèrent une conversion au terme de laquelle la contingence des classements sociaux réunissant des agents dotés temporairement d'intérêts semblables est dissimulée dans l'apparente nécessité des classements théoriques tels que le "structuralisme", l'"anti-humanisme", etc. Ce n'est donc pas un hasard si l'histoire sociale des transformations du champ intellectuel en France peut s'appuyer sur des travaux consacrés à des revues. Anna Boschetti avait montré comment *Les Temps modernes* avaient favorisé, de 1945 jusqu'aux années 60, la domination de Sartre et, à travers lui, de l'"intellectuel total" qu'il incarnait, sur le champ intellectuel : doté d'une double légitimité, littéraire et philosophique, Sartre était cette figure prestigieuse habilitée à exprimer, notamment grâce à sa revue, l'universel sur tous les fronts de l'actualité. Une autre revue, *Critique*, avait alors marqué au tournant des années 60 l'apparition de nouveaux modèles intellectuels liés notamment à l'essor de savoirs spécialisés (3). La remarquable étude de Niilo Kauppi, dont la démarche est relativement proche de la précédente, porte sur *Tel Quel*, une revue qui a contribué à définir un style intellectuel nouveau, caractérisé en grande partie par le refus du modèle sartrien, style qui, d'ailleurs, a durablement survécu à la revue (1960-1983) (4).

2-Sur la position de la revue *Les Temps modernes* au tournant des années 60, voir A. Boschetti, *Les Temps modernes* dans le champ littéraire 1945-1970, *La revue des revues*, 7, printemps 1989, pp. 6-13.

3-A. Boschetsssti, *Sartre et "Les Temps modernes"*, Paris, Ed. de Minuit, 1985, 324 p.

4-N. Kauppi, *Tel Quel : la constitution sociale d'une avant-garde*, Helsinki, The Finnish Society of Sciences and Letters, 1991, 282 p.

Autoproclamation

Le discours d'avant-garde n'a dans sa forme limite d'autre contenu que l'affirmation de sa différence radicale par rapport à la plupart des discours contemporains. La proclamation d'un "programme", de "thèses", etc., suggère que le temps est venu de réaliser des tâches immenses et inédites.

PROGRAMME

" histoire de la pensée : histoire du langage ? " Lénine.

I. UNE THÉORIE D'ENSEMBLE PENSÉE À PARTIR DE LA PRATIQUE DE L'ÉCRITURE DEMANDE A ETRE ÉLABORÉE.

II. LA THÉORIE DE L'ÉCRITURE TEXTUELLE SE FAIT DANS LE MOUVEMENT DE LA PRATIQUE DE CETTE ÉCRITURE.

III. LA THÉORIE DE L'HISTOIRE DE L'ÉCRITURE TEXTUELLE PEUT ETRE APPELEE " HISTOIRE MONUMENTALE " DANS LA MESURE OU ELLE " FAIT FOND " DE FACON LITTÉRALE, PAR RAPPORT A UNE HISTOIRE " CURSIVE ", FIGURÉE (TÉLÉOLOGIQUE), AYANT SERVI A CONSTITUER EN LE DISSIMULANT UN ESPACE ÉCRIT/EXTÉRIEUR.

IV. LA THÉORIE, QUI NE SE FAIT JAMAIS QUE *SUR TEXTES*, EST EN SOMME, DANS LA MESURE OU ELLE LES FAIT LIRE DANS LEUR " MONUMENTALITÉ ", LA PONCTUATION, LA SCANSION, LA MISE EN ESPACE, DES TEXTES. ELLE EST, PAR DÉFINITION, PLURIELLE. ELLE PREND LE NOM DE *LOGIQUES*.

P. Sollers, Programme, *Tel Quel*, 31, 1967.

Retour à la littérature

En quoi a consisté la rupture intellectuelle représentée par cette revue ? Pour répondre à une telle question, il apparaît indispensable de mettre en suspens les proclamations des manifestes qui, variant avec la conjoncture, ne sauraient être traités comme un point de départ et demandent à être conçus non pas tant comme l'effet mécanique des "modes" (ce qui serait une façon de tomber dans la naïveté d'une vision cynique des agents) mais comme le produit de l'ajustement aux états successifs du champ intellectuel, d'un système de dispositions inscrit dans la trajectoire sociale des auteurs considérés. Or ce principe invariant (l'habitus) qui donne leur intelligibilité et leur cohérence aux différentes variations conjoncturelles, on peut le découvrir de façon privilégiée (mais pas exclusive) dans la période des commencements. D'une part, parce que c'est le temps des choix spontanés, premières amours non encore affectées par l'anticipation de plus en plus sophistiquée des coups opportuns et, d'autre part, parce que s'y manifeste une manière socialement marquée d'entrer dans le jeu et de s'y faire admettre, qui détermine fortement ce qu'un prétendant intellectuel peut raisonnablement escompter et espérer dans le futur.

Livrés à leurs inspirations premières, c'est-à-dire aux sollicitations de leur habitus, les "jeunes" du premier groupe de *Tel Quel*, ont été portés à rejeter les valeurs qu'avait imposées dans le champ intellectuel la domination de l'existentialisme sartrien.

L'inédit

L'avancée dans le nouveau pur se manifeste par une impression de dépaysement. Une conversion absolue est nécessaire pour passer du monde ordinaire peuplé d'êtres triviaux et périmés comme le "sujet", l'"auteur", l'"écrivain", la "littérature"... à un monde totalement inexploré, peuplé d'entités inouïes qui se combinent, s'opposent, se scindent et vivent leur propre vie.

0. L'étape matérielle de signification contradictoire appelée autrefois poésie étant la condition du langage, toute réflexion sur le langage en représente inconsciemment la délégation de pouvoir.

1. La fiction anime le vide. Dans cette animation doit avoir lieu ce que Mallarmé nomme " l'acte vide " dont la fonction est de " disperser le lieu ", de " reployer la division ". Encore : le vide n'admet pas la disparition complète, s'il est, c'est pour n'être pas rien, c'est-à-dire jamais une simple présence ou absence de rien, de non-rien. La fiction vide animée comprend, en tant que grande fiction, une " petite fiction " de consumation, laquelle " dans l'oblique et le retournement d'épaules ", marque que l'acte a lieu, a eu lieu, aura lieu, aura eu lieu; que le vide ne saurait être posé sans l'opération de son jeu.

2. L'acte vide est la " fusée " de la négation. Nier se déploie et rentre, se multiplie-résume par trait blanc sur blanc malgré le trait noir. " Ce qu'il faut atteindre est l'impossibilité de la négation. " Cette impossibilité est constitutive, cerne l'évidence, reste inaccessible au sujet. Rien n'est touché, ce qui définit, dans la double fiction, le second réel de son acte.

3. Le lieu n'est pas un endroit mais " une vaste disparition ". On y parvient si " le centre de la disparition est aussi le pivot du mouvement ". L'effet revient à l'évanouissement, à l'extinction, à l'extinction de l'extinction. Ce qui arrive se sépare de ce qui n'arrive pas. " L'évanouissement " fait passer dans la rapidité maximale. La mort est d'abord vitesse, celui qui l'entend vrombir la garde dans les tympans, sait que sa puissance est de se faire passer pour le mouvement.

P. Sollers, La pratique formelle d'avant-garde, *Tel Quel*, 46, 1971, p. 103 .

Contre l'engagement, ils célèbrent l'acceptation de l'ordre existant, et du monde *tel qu'*il est. Citant une phrase de Nietzsche dans le premier numéro ("Je veux le monde et je le veux *Tel Quel*, et le veux encore, le veux éternellement, et je crie insatiablement : bis !"), les collaborateurs de la revue en revendiquent la portée ouvertement politique : "Oui, nous aimons cette phrase parce qu'elle signifie la non-contestation du monde" : il s'agit de "représenter" la réalité plus que de la "contester". La littérature pure, placée sous l'emblème de Nietzsche et de Valéry, s'oppose à la littérature engagée et, en général, à toute une constellation politico-philosophique marquée par l'esprit de sérieux, le volontarisme activiste et le sens progressiste de l'histoire se faisant. Il faudra toute la turbulence ultérieure d'un avant-gardisme tous azimuts pour dissimuler, aux yeux des contemporains, le mouvement de réaction conservatrice dont la nouvelle revue était porteuse.

Or les choix esthétiques et idéologiques des fondateurs de *Tel Quel*, loin de découler d'une recherche d'originalité ou d'un goût de la provocation, sont étroitement commandés par les caractéristiques du capital qu'ils peuvent investir dans l'univers intellectuel. On comprend que tout les détourne, dans un premier temps, de la culture et du rapport à la culture des "intellectuels" légitimes, normaliens et agrégés (de philosophie) aussi éloignés qu'il se peut du pouvoir politique et économique : issus de fractions dominantes de la bourgeoisie et, en même temps, dotés comme Sollers de diplômes d'écoles -HEC et ESSEC- occupant un rang inférieur dans les hiérarchies scolaires et un rang élevé dans les hiérarchies mondaines externes (5), ces prétendants ne peuvent se faire reconnaître comme intellectuels qu'à condition de subvertir profondément les hiérarchies intellectuelles en mettant fin au règne des philosophes et aux credos des intellectuels de gauche désignés comme "idéologues" et donc, en dotant d'une valeur positive des dispositions sociales jusqu'alors marquées comme bourgeoises. Ce qu'ont à offrir initialement ces jeunes gens en révolte contre toute révolte et désireux de faire de la littérature, et rien que de la littérature, ce sont des textes romanesques marquant, pour les aînés qui ne s'y trompent pas, un retour aux valeurs sûres - style "classique", narration claire et psychologie des personnages. On leur sait gré de ne pas jargonner, ils n'ont lu ni Hegel ni Husserl et s'abstiennent d'invoquer la classe ouvrière.

Les membres de *Tel Quel* n'auraient jamais réussi à s'imposer durablement s'ils n'avaient rencontré tout un ensemble de conditions favorables qui découlent des transformations du champ intellectuel. En premier lieu, il faut prendre en compte les stratégies des maisons d'édition qui, cherchant à diversifier les filières, lancent de nouvelles collections ("Ecrire" en 1957 au Seuil dirigé par Jean Cayrol où Sollers publie son premier texte ; "Le chemin" chez Gallimard dirigé par Georges Lambrichs en 1960) ou de nouvelles revues favorables aux jeunes auteurs : en particulier, les éditions du Seuil, maison en expansion où voisinent des biens savants et des biens grand public, font, avec Jean Cayrol et François Wahl, le pari du nouveau en lançant *Tel Quel* (1960), *Communications* (1961), des collections de sciences humaines, de psychanalyse et, enfin, en recrutant comme salarié un jeune auteur qui promet, Philippe Sollers. En second lieu, cette conjoncture favorable aux jeunes est entretenue par la logique de la concurrence entre les aînés, auteurs consacrés dont le conflit constitue le moteur de ce que Niilo Kauppi appelle la "logique de la succession". L'expression mérite d'être prise au pied de la lettre car ce sont des éloges explicitement narcissiques qu'adressent à Sollers débutant des auteurs comme François Mauriac et Louis Aragon ("ce

5-P. Bourdieu, *La noblesse d'Etat*, Paris, Ed. de Minuit, 1989.

Philippe de seize ans qui ressemble à l'auteur comme un frère, ou à moi-même, à cette enfance de moi-même" écrit par exemple, ce dernier) : ces auteurs qui ont en commun de survivre dans le seul secteur du champ intellectuel négligé depuis ce milieu des années 50 par la domination universelle de Sartre et qui entendent maintenir la tradition du grand écrivain illustrée, de façon différente, par Zola, Barrès, Anatole France et Gide, trouvent dans un jeune écrivain doué le moyen de prendre leur revanche sur la figure du grand intellectuel dominant, et ce, au moment même où Sartre a cessé d'imposer la doctrine de l'engagement.

La rivalité des aînés est au principe de la consécration rapide des jeunes (Sollers, prix Fénéon puis prix Médicis à l'âge de 25 ans) qui, tout en obtenant les profits d'une reconnaissance de provenance multiple, peuvent jouer sur les relations de concurrence (Paulhan, Ponge contre Robbe-Grillet, le "nouveau roman" contre la NRF...) en ménageant l'avenir, l'assurance d'élu engendrée par l'accès précoce à la visibilité intellectuelle étant toujours combinée avec la gestion prudente des réseaux d'alliance. La fréquentation, plus tard dissimulée ou minimisée, des écoles où s'enseignent le marketing et la gestion d'entreprises, pourrait bien avoir doté ces intellectuels venus de loin d'un sens des bons placements, des "coups" et des scoops qui implique une désinvolture (plus tard reconnue) envers les contenus intellectuels, considérés comme foncièrement périssables.

L'élaboration d'une formule

Jeunes et déjà consacrés, représentants d'une avant-garde à l'état pur sans projet ni programme, héritiers comblés et totalement disponibles, les membres de *Tel Quel* étaient bien placés pour faire de l'avant-gardisme une méthode quasi rationnelle qui, rétrospectivement, rejette des mouvements comme le surréalisme dans l'amateurisme brouillon et naïf. Après les premières années d'indécision où tout semblait possible à tous sur la base d'un accord autant éthique qu'esthétique, il a fallu trancher l'alternative entre deux lignes qui correspondent à deux conceptions de la restauration de l'art pour l'art (contre l'art engagé) : une ligne littéraire pure souhaitée par Jean-René Huguenin et Renaud Matignon, et une ligne savante soutenue notamment par Philippe Sollers. Alors que la première a pour inconvénient de conduire à s'enfermer dans un marché difficile et peu extensible et où l'institutionnalisation d'une avant-garde est très aléatoire, la seconde orientation, finalement adoptée, permet d'accéder au marché nouveau, en pleine expansion, qu'a suscité l'essor de nouvelles disciplines universitaires. La période des années 60 est, en effet, marquée par l'accroissement des effectifs des étudiants et des enseignants du supérieur, ainsi que par l'expansion de spécialités rassemblées sous l'étiquette de "sciences humaines".

Evitant de se lier à l'image traditionnelle de l'écrivain, la revue peut

III.3. L'écriture " qui reconnaît la rupture " est donc irréductible au concept classique (représentatif) de " texte écrit " : ce qu'elle écrit n'est jamais qu'une partie d'elle-même.

P. Sollers, Programme, *Tel Quel*, 31, 1967.

LE TEXTE.

Le texte n'est donc pas l'objet plein et frontal exprimant un sujet substantiel ultime, mais le fragment, l'oblique d'un jeu numérique et différentiel (dont le *Katapaya* indien nous fournit une des techniques), le *reste* d'une opération à construire ou à relancer.

P. Sollers, Survol/Rapports(blocs)/Conflits, *Tel Quel*, 36, 1969.

4. La recherche que nous poursuivons n'est ni un " formalisme " ni un " sociologisme ". Ni analyse mécaniste de l'expressivité directe des déterminations sociales ou économiques, ni déchiffrement limité du matériau linguistique. Intérieurs aux modes de productions matériels, et eux-mêmes produits à travers leurs transformations qu'ils transforment par rétroaction dialectique, l'écriture, le texte ne sont ni simplement idéologiques ni simplement formels. Ils ne sont pas réductibles à telle ou telle " émanation " subjective (" psychologie de la création " etc.). Leur fonction est de faire apparaître la matérialité des enjeux symboliques d'une phase historique donnée et, notamment, la scène des conflits philosophiques et politiques, selon un mode spécifique, relativement autonome, indirect.

Tel Quel. Thèses générales, *Tel Quel*, 44, 1971.

2. Par " art ", on entend le lieu multiple, différencié, de pratiques en partie exposables comme idéologie, mais, en leur retrait matériel, irréductibles à toute formalisation théorique.

P. Sollers, Quelques thèses, *Tel Quel*, 59, 1974.

La négation du banal

La coupure entre les "nouvelles" notions et les anciennes tend à se réduire à une formulation négative ("l'écriture" n'est pas la "vieille littérature"). Or, il est parfois difficile d'aller au-delà de ces propositions et, un peu à la façon de la théologie négative, le terme éminent ne reçoit d'autre attribut que celui d'exclure les attributs qui lui sont inappropriés.

tenter de combiner littérature et science (le sous-titre de la revue est, en 1967, "Science/Littérature", puis, en 1971, "Littérature/Philosophie/Science/Politique") en inventant une manière de faire une oeuvre qui se réclame des théories dernier-cri issues des sciences humaines. La revue fait appel à l'effet -logie, suscité par la référence à de nouvelles disciplines "scientifiques" indéterminées dans leur objet et restée sans lendemain théorique et empirique ni continuateurs, comme la grammatologie de Jacques Derrida, la sémanalyse de Julia Kristeva, la numismatique de Jean-Joseph Goux, la matériologie de Jean-Louis Baudry... Discipline de référence, la sémiologie (science des signes) emprunte sa scientificité à la linguistique mais elle lui ajoute l'attrait d'une généralité opératoire quasi illimitée puisqu'elle prétend s'appliquer à l'univers indéfini des symboles et remplir à elle seule le programme des sciences sociales. De plus, les instances rivales de consécration étant disqualifiées comme "archaïques", "idéologiques", *Tel Quel* peut prétendre offrir à la fois des textes à lire et le mode d'emploi "scientifique" nécessaire à la lecture de ces textes. Progressivement mise en place au prix d'un renouvellement partiel des collaborateurs, la formule de *Tel Quel* consiste à permettre à des individus disposant de capital littéraire de faire valoir ce capital en donnant les apparences inédites de scientificité à une activité d'écrivain somme toute bien traditionnelle. Mais parce que les contemporains ont cru reconnaître le langage familier des disciplines nouvelles, ils n'ont pas été en mesure de percevoir ce langage pour ce qu'il était, un moyen raffiné de composer les pulsions sociales de jeunes prétendants impatients d'être reconnus avec l'état nouveau du champ intellectuel officiellement caractérisé par des qualités de rigueur et de méthode peu goûtées des impatients.

On peut aller plus loin. L'effet *Tel Quel* est le produit d'une illusion collectivement entretenue à laquelle ont participé tous les auteurs qui avaient intérêt, à des titres divers, à brouiller les frontières entre disciplines et en particulier entre sciences et philosophie (avec l'effet -logie), entre genres, entre science et prophétisme, etc. Universitaires d'une part et intellectuels sans attaches de *Tel Quel* d'autre part sont liés par l'homologie des positions qu'ils occupent dans leur espace respectif : les premiers, en francs-tireurs (ou "gêneurs") qui subvertissent des disciplines canoniques telles que la philosophie ou la littérature française, souffrent de l'étroitesse des canaux de communication savante ; les seconds, en écrivains qui théorisent à la façon des universitaires, sont voués à être méconnus par les écrivains "traditionnels" (comme en témoigne l'accueil initial très réservé et ironique du *Nouvel Observateur*). Il y a donc une alliance structurale inévitable entre ces différents groupes. Parmi les universitaires marginaux, on peut évoquer Michel Foucault, philosophe en voie de consécration vers 1963-65, auquel Sartre est obligé de "répondre" comme on l'a vu, et Jacques Derrida, philosophe enseignant à l'Ecole normale supérieure et alors connu seulement d'un petit cercle d'initiés. Mais c'est surtout la figure de Roland Barthes qui, à elle seule, incarne les deux univers que *Tel Quel* tend à mettre en relation. Critique littéraire et essayiste promu à un statut universitaire à l'Ecole pratique des hautes études, Barthes trouve dans une nouvelle discipline, la sémiologie, le moyen d'être présent simultanément sur plusieurs fronts (la linguistique, Racine, la mode...) tout en rapprochant la science et le journalisme. Lié aux éditions du Seuil et à la revue *Critique*, où les articles consacrés aux "nouvelles méthodes" de critique littéraire par des collaborateurs issus de *Tel Quel* (Pleynet, Ricardou, Thibaudeau) permettent de promouvoir le discours "sémiologique", au *Nouvel Observateur*, à des amis de ce journal (Edgar Morin) et à des universitaires novateurs dans des disciplines anciennes (Michel Foucault) ou nouvelles (Greimas), Barthes est à la fois un allié doté d'un capital important et l'incarnation de l'intellectuel nouveau style auquel se réfère une revue qui le célèbre largement.

En outre le contact avec les nouvelles disciplines universitaires tend à s'effectuer au milieu des années 60 grâce à un autre intermédiaire, Julia Kristeva, en qui on peut voir la première universitaire indigène de *Tel Quel*. Bulgare d'origine, arrivée en France fin 1965, ayant suivi les séminaires de Lucien Goldman puis de Roland Barthes, elle fait la connaissance de Sollers qu'elle épouse en 1967 ; elle collabore à la revue tout en menant une carrière universitaire marginale (CNRS et Paris VII). Dotée d'une certaine compétence en sémiologie (elle traduit en français les formalistes russes), elle procure à l'équipe de *Tel Quel* constituée surtout d'écrivains l'apport irremplaçable de son capital savant, le plus prestigieux qu'on puisse obtenir rapidement (pour qui n'est ni agrégé, ni normalien, ni spécialiste de disciplines d'érudition) : grâce à elle, le groupe -et Sollers en premier lieu- peut avoir le sentiment de disposer de l'ensemble du répertoire des instruments symboliques indispensables pour réaliser un projet intellectuel fondé sur la combinaison de la littérature et de la science.

A la représentation commune qui conçoit une revue ou un groupe intellectuel comme le rassemblement d'individualités conformes à la légende qu'elles ont elles-mêmes contribué à construire, il faut substituer l'image d'un espace de positions structuré par l'opposition entre le pôle littéraire traditionnel et le pôle universitaire. Les membres de *Tel Quel*, parce qu'ils occupent des positions intermédiaires permettant de cumuler les profits liés à chacun des pôles, doivent exclure les traits trop exclusivement marqués d'un côté ou de l'autre. Dans cette logique on peut comprendre le départ des littérateurs à l'ancienne peu attirés par le jargon nouveau (Huguenin) ainsi que des universitaires ne pouvant accepter d'endosser vis-à-vis de leurs pairs les errements théoriques de la revue. Parmi ces derniers, il faudrait distinguer plusieurs cas : celui de Michel Foucault qui, doté d'une reconnaissance universitaire extérieure, s'allie à la revue de façon finalement prudente, sur des thèmes essentiellement littéraires ; celui de Jacques Derrida qui utilise la revue et les éditions du Seuil en alternance avec la revue *Critique* et les éditions de Minuit pour s'assurer de moyens de dif-

fusion appropriés à sa position d'auteur à la fois subversif universitairement, difficile et non encore reconnu. Quant à Jean-Pierre Faye, normalien et agrégé de philosophie qui a été membre du comité de rédaction de *Tel Quel*, il représentait par rapport à Sollers l'autre pôle interne de la revue : philosophe frayant sa voie parmi des disciplines de statut inférieur ou incertain -sociologie, linguistique-, doublé d'un écrivain (prix Renaudot en 1964), oscillant entre plusieurs rôles intellectuels qu'il s'efforce de concilier grâce à des fonctions d'intermédiaire (revues intellectuelles, puis Collège international de philosophie), il pouvait être suspecté de vouloir s'arroger une compétence savante que Sollers a fini par mal supporter et dont il a cru bon de pouvoir se dispenser grâce à Julia Kristeva. L'élaboration d'une ligne *Tel Quel* a des effets différenciés sur les collaborateurs : il y a, d'une part, ceux qui, désireux de perpétuer la figure du grand écrivain original, s'en font exclure pour excentricité, tel Jean-Edern Hallier, fils de famille turbulent que la nostalgie des grandeurs d'autrefois prépare mal aux subtilités doctes ; et d'autre part, ceux qui, d'origine sociale peu élevée et dépourvus de titres scolaires importants, s'attachent d'autant plus à la revue qu'elle constitue pour eux un raccourci inespéré pour la notoriété intellectuelle, les programmes et les manifestes servant à cristalliser en leur faveur les différences (Marcelin Pleynet, Jean Ricardou, Jean Thibaudeau). On comprend que la position centrale dans la revue soit occupée non par un individu mais par le couple Sollers-Kristeva qui réunit les propriétés sociales et intellectuelles indispensables pour échapper à l'attraction des forces extérieures et pour constituer un principe d'orientation collectif. Occuper cette position consiste à gérer la zone franche, située entre la littérature et la science, entre l'originalité et le sérieux, entre la bouffonnerie géniale à la façon de Jean-Edern Hallier et les audaces bien tempérées des "universitaires".

Subversion/refoulement

La force subversive du nouveau trouve sa meilleure attestation dans la mobilisation gigantesque qu'opèrent les forces obscurantistes du passé, acharnées à le refouler à tout prix.

Ce champ historique est *discontinu* et met à jour, en premier lieu, les exclusions dont " l'histoire de la littérature " a fait et continue de faire son profit idéologique, exclusions au sens de " refoulement " ou " dénégation " (Freud). Les points stratégiques, les *bords*, en sont désignés par les mots : " mystique ", " érotisme ", " folie ", " littérature " (ce dernier pris exclusivement dans le sens qui introduit la rupture). La normalité du discours est envisagée comme nécessité d'une *défense* (idéologie) par rapport à ces points dont la fonction est expliquée et définie historiquement.

Ces exclusions sont celles ayant frappé ou frappant les textes qui contestaient ou contestent formellement le concept " d'histoire " posé par l'idéalisme expressif et instrumental (qui est donc rendu lisible à partir d'eux). Exclusions des systèmes capables d'intégrer à chaque reprise le procès de langue : mythe/représentation/écriture (*mythe :* hiérarchie, divinité, " au-delà ", redoublement, féodalité, religion, symbole; *représentation :* échange, identité, tableau, dédoublement, capitalisme, idéalisme, signe; *écriture :* production, infini, réseau, double, matérialisme, dialectique, espace).

P. Sollers, Programme, *Tel Quel*, n° 31, 1967.

Un intellectualisme de représentation

S'il est vrai que par nombre de leurs propriétés sociales et scolaires, les auteurs de *Tel Quel* sont éloignés du pôle du prestige intellectuel auquel ils prétendent néanmoins accéder et se faire reconnaître, on peut se demander quelle forme de compétence sociale leur était nécessaire pour dissimuler les limites de leur compétence intellectuelle, notamment auprès d'universitaires consacrés appelés, par profession, à déceler en autrui les ignorances autant que les bluffs. Quelle que soit l'importance des différends ayant abouti ultérieurement à la "rupture" (cas de Derrida, de Faye, de Foucault, de Genette), les témoignages sur ce point sont hautement improbables puisqu'ils confondraient le témoin lui-même, en le conduisant à expliciter le décalage entre sa propre autorité intellectuelle et l'imposture dont il s'est fait complice.

En effet, la dissymétrie des compétences ne peut être dissimulée qu'à la faveur d'un accord entre agents prenant la forme d'une transaction symbolique. Si ceux qui disposent de l'autorité la plus élevée évitent d'infliger un affront aux "prétentieux" disposant d'une moindre autorité, c'est parce que ces derniers leur semblent détenteurs du pouvoir exclusif d'octroyer le label d'avant-garde et, donc, d'intervenir dans l'univers savant en y imposant un partage entre universitaires novateurs et universitaires conformistes : ce sont les enjeux internes du champ universitaire et, en particulier, du sous-champ philosophique, qui sont au principe de la quête pour la reconnaissance sur un terrain extérieur, celui de l'espace de l'avant-garde. Mais si les intellectuels légitimes entendent se constituer en découvreurs des valeurs montantes, à la façon de Sartre lecteur des romanciers américains, de Genet et de Blanchot, et s'approprier les profits de leur avance sur leurs pairs, ils le font en prenant le

La science d'avant-garde

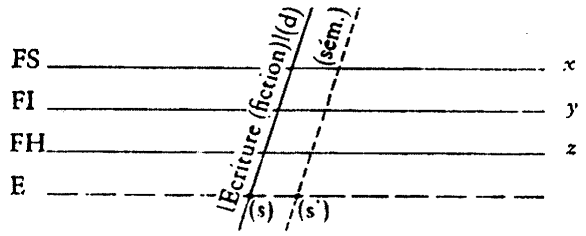
La formalisation du discours simulée dans des graphiques, dans une notation d'allure "symbolique"... entend témoigner du degré élevé de scientificité atteint par l'avant-garde ou, si l'on veut, de la maîtrise théorique qu'elle a de ses propres productions.

LA DIAGONALE.

Si nous inscrivons maintenant trois lignes parallèles — non hiérarchiques — et que nous appelions x : FS (formations symboliques), y : FI (formations idéologiques) et z : FH (formations historiques) dont le matérialisme historique et dialectique marque l'objet), *plus* une ligne en pointillés désignée par *Économie* (" déterminante en dernière instance ") indiquant la surdétermination du côté des formations historiques, la diagonale (d) sera cette *ligne de texte* — sa projection et son ombre portée —, ligne de mouvance de l'écriture et de sa " fiction ". Mouvance du rapport entre les trois lignes se différenciant dialectiquement et marquant de sa transversale le procès des différences de forces se jouant d'un niveau à l'autre.

Si l'on peut dire que x fonde le sujet et le signe; que y les méconnaît et que z les change en fonctions actives, (d), de son côté, les fait disparaître (les dissout).

D'autre part, la diagonale garantit la non-unification, la non-théologisation des champs ainsi définis. La détermination (économique) placée à la base et non en dehors du processus général est coupée par (d) en (s) — point de surdétermination sexuel de l'écriture, de sa productivité improductive où le dehors / dedans se résorbe en une scansion ouvrant sur la ligne une portée théâtrale infinie en une série de coupures qui passent à travers la ou les langues et les objets de connaissance, de la *marque* au *volume* et inversement. La ligne pointillée parallèle à (d) est la ligne sémanalytique coupant l'économique au point de surdétermination du signe (s'). La diagonale, *niée* dans l'économique, *déniée* dans l'idéologique et *forclose* dans le symbolique ouvre une écriture " infinie " fondée sur une *re-négation*. Elle a pour fonction, non " d'exhiber ", mais de jouer les écarts entre les trois axes parallèles, leurs jonctions et la disparition ou la transformation du sujet (elle est la science de cette disparition-transformation) — produisant un effet de connaissance spécifique et réglant les transferts d'un axe à l'autre au moment de la constitution d'une séquence sur l'un des axes : saut immédiat qui la dérobe sans cesse d'une ligne à l'autre. THÉÂTRE DE LA DIAGONALE.



P. Sollers, Survol/Rapports (blocs)/Conflit, *Tel Quel*, 36, 1969.

Nous pouvons résumer la stratification de la contradiction spécifique en liaison indissoluble avec l'universalité de la contradiction, telle que l'articule, de façon extraordinairement minutieuse et souple, le texte de Mao Tsé-toung :

a. contradiction propre à chaque mouvement de la matière (C_1)
b. contradiction propre à chaque forme de mouvement dans chacun de ses procès de développement (C_2)
c. deux aspects de la contradiction dans chaque procès de développement (C_3)
d. contradiction à chaque étape d'un procès de développement (C_4)
e. deux aspects de la contradiction à chacune de ces étapes (C_5)

L'articulation de C_1, C_2, C_3, C_4, C_5 donnera l'analyse correcte du procès de contradiction, compte tenu du fait que C_3 et C_5 sont à dédoubler dans l'analyse et, donc, dans la pratique, en C_3a et C_3b et en C_5a et C_5b.

P. Sollers, De la contradiction, *Tel Quel*, 45, 1971.

risque de se méprendre et, notamment, de confondre ce qui est nouveau avec ce qui leur paraît tel à partir de leur point de vue sur le champ de la littérature et le champ de l'art. Or en accordant leur reconnaissance à une avant-garde à prétentions savantes, ils ne font que céder à une illusion spécifique, l'*allodoxia* académique. Une revue comme *Tel Quel* présente l'avantage de leur proposer des biens nouveaux sur le mode du palmarès scolaire (Guyotat : bien, Robbe-Grillet : passable) et avec tout un apparat de technicité érudite.

Il reste que, pour mériter cette reconnaissance flatteuse pour eux, les membres de *Tel Quel* doivent disposer d'une compétence minimale. En premier lieu, ils s'efforcent d'échapper à toute mise à l'épreuve des savoirs détenus en incitant par mille moyens, au nombre desquels les commentaires libres d'Artaud, de Bataille, de Mallarmé et de Sade, à communiquer sur des contenus aussi difficilement vérifiables que prestigieux. En second lieu, ils visent à accroître la prévisibilité des intellectuels les plus autorisés en inscrivant dans le discours qui leur est proposé des signes de conformité auxquels ils sont censés ne pouvoir résister : telle est, sans doute, l'une des fonctions principales des oppositions entre un terme clairement marqué comme positif (l'"écriture", le "texte", la "révolution") et un terme clairement marqué comme négatif (la "littérature", le "réformisme"...). Le domaine du pensable tend à se réduire à une matrice stéréotypée de mots, de slogans et de tournures, à laquelle aboutit la codification des discours du jour : tout ce qui est dicible est classable en bien ou en mal, attire la considération ou suscite l'ironie et le dédain, les nuances intermédiaires s'avérant peu rentables car ambiguës. On sait toujours plus ou moins par avance ce qu'il faudra dire sur la plupart des sujets puisque en définitive le seul contenu dicible est la coupure entre les contenus dépassés et démodés (la métaphysique, le non-textuel, la psychologie, l'idéologie) et les contenus novateurs (la transgression, le textuel, l'écriture, la science).

Louis Pinto
Tel Quel

Le bricolage intellectuel

Le cumul des profits de nouveauté résulte d'un travail d'ajustement qui vise à assurer la communication entre les différents univers où sont en lutte avant-garde et arrière-garde (ou fausse avant-garde "réformiste").

Or la métaphysique, désormais, s'*essouffle*. Elle aurait correspondu au formidable développement des forces productives, à leur mise en place contrôlée dans le capitalisme et son stade final : l'impérialisme du capitalisme monopoliste d'état, *dernier stade* avant le passage au socialisme et au communisme. Elle ne *répond* donc plus à la poussée de forces nouvelles, destinées à transformer de part en part l'économie des sociétés humaines. Elle ne *tient* plus sa sphère d'influence même si elle semble envahir la planète et l'espace, ni son langage même si elle croit encore imposer sa façon de parler et de penser à la fonction de sens en général. La *rupture* se produit ici à la base économique de sa clôture idéologique : les modes de signification dans leur surdétermination. En ce sens, on peut dire que la métaphysique logocentrique était " depuis toujours " habitée par deux éléments d'extériorité irréductibles : les mathématiques, la " littérature ". A la fois par une enclave systématique *et de plus en plus non-phonétique* (mathématiques où le nom de Leibniz est à souligner en même temps que les projets de *Caractéristique* et de langue universelle), et par un *masque* graphique débordant la

P. Sollers, Un pas sur la lune, *Tel Quel*, 39, 1969.

6. Nous définissons l'effet idéologique appelé " littérature " comme dérivation philosophique investie dans et par la représentation verbale, soumise à cette representation; comme mise en scène de la philosophie pour la captation et la liaison des sujets sociaux; comme " laboration " philosophique en état de transformation à l'intérieur du matérialisme historique. Dans le mode de production féodal, on peut dire que la " littérature " assure une fonction de cohérence mythique fondée sur le symbole et, dans le mode de production capitaliste, une fonction d'appropriation narrative réglée par le signe. Nous avons à penser maintenant la crise et la transition vers un autre mode de production (socialiste). Cette crise et cette transition sont saisissables, sous la pression de la découverte freudienne, dans trois types d'interventions conceptuelles : la problématique du *signifiant* chez Lacan (signifiant qui " représente le sujet pour un autre signifiant ") renvoyant à la possibilité de la psychanalyse comme science ou théorie du sujet de la science; celle de l'*écriture* chez Derrida, introduisant à la critique de tous les concepts de la métaphysique soumis à la domination du Logos, donc à une relecture du tout de l'histoire de la philosophie en même temps qu'à une théorie générale des modes de notations dans l'histoire; enfin, la fondation, sur fond de transformation de l'apport formaliste et linguistique, d'une théorie dialectique des *pratiques signifiantes* comme *sémanalyse* (Kristeva).

Tel Quel. Thèses générales, *Tel Quel*, 44, 1971.

Ayant donné des gages sinon d'une compétence savante, du moins d'une familiarité avec les symboles qui ornent la parole des gens qui savent, on peut user de son crédit sous forme d'un sursis à expliciter. *Tel Quel* réunit des individus qui, par statut autoproclamé, et à l'image des universitaires nouvelle manière, "cherchent", font une "recherche", des "travaux" ; leur demander de s'expliquer apparaît toujours prématuré : ils n'ont pas le temps de se consacrer à un discours explicite justiciable d'une controverse ouverte et réglée et leur vocation d'explorateur les voue à séjourner dans le définitivement provisoire et l'essai sans bilan. Les membres d'une avant-garde dont le temps s'accélère devant l'afflux des découvertes intellectuelles doivent impitoyablement se défaire des traînards qui ne peuvent pas suivre, inlassablement déjouer les ruses des faussaires et des imitateurs, bref se purger des vieilles habitudes par l'affirmation renouvelée de leur vigilance et de leur vigueur. C'est pourquoi le mode d'expression privilégié tend à être le happening à la façon de Lacan, de Derrida, qui condense dans la singularité d'un événement performatif l'apparition du nouveau : un "texte"-manifeste commenté par l'auteur pour son public, un colloque réunissant des auteurs réputés d'avant-garde, une lettre ou une interview dans la presse et, en général, tout un ensemble de formules "militantes" ("Groupe d'études théoriques" de *Tel Quel*, "Mouvement de juin 71" d'inspiration maoïste) proclame que rien, désormais, ne sera comme hier, qu'il "s'est passé quelque chose" dans l'univers de la théorie, et qu'on regrettera un jour ne pas avoir été "là où ça se passe". Les déclarations sont d'autant plus péremptoires que les attendus deviennent insaisissables, ce qui autorise les retournements brusques et radicaux. Cet univers foncièrement naïf dans sa représentation arrogante de l'activité intellectuelle fonctionne sur le terrorisme des évidences cachées et il favorise le goût - qui ne se confond pas avec le marxisme des années 1968-76 - de l'exécution, et de l'exécution sommaire. Quand Sollers apitoyé dit de Foucault devenu indésirable : "En fait, le vocabulaire employé par Foucault nous paraît d'une certaine façon appartenir déjà à un certain passé théorique" (6), il énonce la sentence d'un tribunal invisible ("nous") sur des délits innommés ("un certain passé théorique") commis dans des conditions obscures ("d'une certaine

6-P. Sollers, Survol/Rapports (blocs)/ Conflit, *Tel Quel*, 36, 1969, cité par N. Kauppi, *op. cit.*, p. 112.

Le coup de grâce populiste

Le recours au registre de la radicalité politique est une ressource qui, dans certaines conjonctures, permet de confirmer la radicalité des prétentions intellectuelles. En imposant d'emblée le schématisme des classements tranchés et sans appel, il permet de faire l'économie de démonstrations sophistiquées, laborieuses et sans doute interminables, et ainsi transforme le débat intellectuel en règlement de comptes visant à l'élimination (symbolique) des concurrents. L'une des fonctions les plus subtiles de cette forme de radicalisme populiste est surtout de sublimer la condescendance bourgeoise pour les "professeurs" et les savants dans un discours libéré et désacralisant tenu au nom du "Peuple" ("que la philosophie soit libérée de la salle de conférence et des livres des philosophes et

L'*Humanité*, journal de la classe ouvrière, a publié dans son édition du 12 septembre 1969 et dans la page *Spéciale Idées*, un article de M. Jean Pierre Faye intitulé : " Le camarade Mallarmé. " Cet article nous paraît appeler les remarques suivantes :

1. Marquons d'abord que Mallarmé n'a jamais été, ni de près ni de loin, lié au mouvement socialiste de son temps. L'emploi du mot *camarade* a donc bien pour but, d'emblée, de *rabattre* une question historique complexe sur un effet de " métaphore " ou " d'analogie " idéologique. Dans quel but ?

2. M. Faye a été, pendant plus de quatre ans, membre du comité de rédaction de *Tel Quel*. Cette revue, personne aujourd'hui, parmi les spécialistes (écrivains, professeurs, étudiants, etc.), tant en France qu'à l'étranger, ne peut la passer sous silence. M. Faye se souvient donc sûrement d'avoir lu dans *Tel Quel*, et à propos de Mallarmé, précisément, des analyses d'un certain nombre d'entre nous qui, sans doute, ne lui ont pas été inutiles.

Par ailleurs, cette revue déclare ouvertement qu'elle entend se développer sur des bases *marxistes-léninistes*. Politiquement, les analyses qu'elle a produites pour dire sans ambiguïtés son accord avec le Parti Communiste Français et son action lui ont valu d'être attaquée avec violence par la presse bourgeoise. Or M. Jean Pierre Faye, sous couvert d'un article sur " Mallarm ", passe de la censure à l'insinuation diffamatoire: chose grave du seul fait que son texte a paru dans *l'Humanité*, ce qui pourrait sembler l'investir d'une autorité *politique*.

P. Sollers, *Tel Quel*, 39, 1969.

Qu'il s'agisse de Nathalie Sarraute, de Butor ou de Robbe-Grillet, il s'agit toujours de décrire soit un " état " que Nathalie Sarraute appellera " sous-conservation ", " sensation ", soit, au contraire, un monde déclaré *objectif* comme les Chutes du Niagara (pour Butor), soit encore, si vous voulez, pour Robbe-Grillet, qui était d'ailleurs le plus intéressant, une représentation " imaginaire ", etc. L'idéologie de toutes ces productions est, en réalité, très conventionnelle, psychologiste, positiviste ou technocratique. Elle sert surtout à cacher les véritables révolutions théoriques qui se sont passées entre les années 20 et les années 40.

P. Sollers, Réponses, *Tel Quel*, 43, 1970.

Quant à Althusser, personne ne saurait représenter mieux que lui, après son dernier texte fondamental (*Lénine et la philosophie*) ce qui déclenche la contradiction à son niveau hystérique. De Raymond Aron à *la Gauche prolétarienne*, de *la Quinzaine littéraire* à la *Révolution culturelle* sans oublier, bien entendu *les Temps modernes*. Althusser semble être devenu une sorte d'ennemi public numero un. Toutes les methodes y passent, la soi-disant réfutation ignorante, l'insulte, dans une crise de rage généralisée. Or nous disons qu'Althusser, en réactivant la ligne coupante de démarcation entre *idéalisme* et *matérialisme* a, au contraire, marqué un point idéologique essentiel de la phase actuelle, point en regard duquel l'idéologie bourgeoise ou petite-bourgeoise est *obligée* de se démasquer. Nous inscrirons, ici, pour ne pas les oublier, ces alliances significatives conclues à la hâte.

P. Sollers, De quelques contradictions, *Tel Quel*, 38, 1969.

façon") mais irrémédiables (le fatal "déjà") (7).

C'est donc une parodie de l'intellectuel, un intellectuel parodique alliant pédantisme et désinvolture que *Tel Quel* tend à proposer en modèle de tout intellectuel. Les auteurs de la revue évoquent irrésistiblement les personnages des films de Jean-Luc Godard qui, au milieu des grandes pièces vides d'un appartement bourgeois, s'amusent à lancer un aphorisme ou à écrire des noms d'auteurs (Hölderlin) sur la glace de la cheminée. Jusqu'au moment de la "rupture" qui leur permet de recouvrer toute leur lucidité, et de dénoncer l'usurpation, les intellectuels "authentiques" contribuent à entretenir la croyance dans la qualité intellectuelle des productions des intellectuels parodiques aussi longtemps qu'ils en sont acceptés et aussi longtemps qu'ils ont le sentiment de se trouver ainsi du côté de l'avenir, des jeunes, de la recherche exploratoire.

L'éternel retour de l'habitus

Le langage sociologique de la "stratégie", indispensable pour rendre compte de la cohérence objective, sinon subjective des pratiques, fait courir le risque, quand on oublie ses conditions d'emploi, d'attribuer aux agents une sorte de sens infaillible de la situation qui est évidemment exceptionnel.

En effet, la compétence indissociablement sociale et intellectuelle des membres de *Tel Quel* porte la marque des conditions dans lesquelles elle s'est formée. Quoiqu'ils aient tenté de maîtriser les mouvements du champ intellectuel avec les seuls moyens du bord, et

7-Sur une rhétorique assez semblable, voir P. Bourdieu, Le discours d'importance : quelques réflexions sociologiques sur "quelques remarques critiques à propos de *Lire le capital*", in *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1984, pp. 207-226.

SANS BLAGUE ?

A bas la bourgeoisie corrompue !
A bas le révisionnisme pourri !
A bas leur binarisme de super-puissances !
Vive *De la Chine* !
Vive la Chine révolutionnaire !
Vive la pensée-maotsétoung !

Mouvement de Juin 71,
contre l'opportunisme, le dogmatisme, l'empirisme, le révisionnisme;
pour la pensée-maotsétoung.

P. Sollers, Déclaration sur l'hégémonie idéologique bourgeoisie/révisionnisme, *Tel Quel*, 47, 1971.

Nous avons indiqué ce qu'allaient être les efforts acharnés de la petite bourgeoisie social-démocrate pour s'assurer, à l'intérieur de la domination économique des monopoles, la possession du savoir, du discours, de l'enseignement. Il faut s'attendre, sur ce plan, à une attaque massive visant à produire une véritable hégémonie idéologique, un brouillage pseudo-révolutionnaire dont seule la classe ouvrière fera bien entendu, en définitive, les frais. Mais qu'est-ce que la petite bourgeoisie, sinon ce rêve médiocre d'un fonctionnariat verbal ? cette demi-conscience subjective d'un demi-savoir ? Qu'est-ce que la petite-bourgeoisie sinon ce qui *parle* de révolution afin de *faire* des réformes ? ce qui *parle* de liberté ou de vérité afin d'*assurer* sa domination de classe qui consiste à proposer ses services pour devenir l'agent de change de la bourgeoisie ?

P. Sollers, Survol/Rapports(blocs)/Conflits, *Tel Quel*, 36, 1969.

L'ennemi principal est la bourgeoisie. Mais que cet ennemi pèse de tout son poids sur certains lieux dont on attendrait logiquement — du fait de leur financement ou des inscriptions de leurs collaborateurs — des prises de positions progressistes (exemple : *Les Lettres Françaises*) au lieu d'attaques systématiques et liquidationnistes contre l'avant-garde révolutionnaire, c'est ce que nous nous accordons le droit de critiquer publiquement, sans polémique excessive, sans hypocrisie, sans refoulement. Une attitude qui consisterait à faire du passé le critère du présent, à permettre l'avant-garde dans les années 20 pour mieux la censurer en 1971 ; un passéisme ou un électisme, doublés éventuellement de tel ou tel culte de personnalité dépassée, vivante ou morte, surtout lorsque cette personnalité mondaine et changeante ne repose sur aucun travail théorique éprouvé et favorise ouvertement des positions antimarxistes et réactionnaires, nous paraîtraient, c'est le moins que l'on puisse dire, une solution de peu d'avenir.

P. Sollers, A propos d'une note de la "Nouvelle critique", *Tel Quel*, 46, 1971.

devienne une arme acérée aux mains des masses", Mao Tsé-Toung cité dans Tel Quel, 45, 1971). C'est pourquoi, demeure au-delà des changements périodiques de la ligne politique, un certain ton péremptoire destiné à intimider les intellectuels reconnus, ces "petits bourgeois" dont on sait à l'avance que, pour la plupart, ils n'oseront jamais transposer directement dans le champ intellectuel les oppositions du champ politique.

sans le détour par les lieux qui y préparent -khâgnes et Sorbonne-, ces autodidactes de luxe étaient voués, comme tous ceux qui nourrissent la folle prétention d'exceller dans un univers étranger, à commettre toutes sortes de faux pas et de bévues auxquelles s'attache un effet irrésistiblement comique. Ainsi, en politique, le souci des valeurs sûres qui porte Sollers à faire alliance en bonne et due forme avec le PCF, sa presse, ses revues (*La nouvelle critique*), ses intellectuels préposés aux débats avec l'"avant-garde", a quelque chose d'intempestif au moment où plusieurs intellectuels prestigieux se mettent aux côtés des avant-gardes politiques du moment (trotskistes et maoïstes) ; et ce même décalage se perpétue lorsque Sollers rejoint pour cinq ans le maoïsme qui commence à être déserté pour un gauchisme libertaire, contre-culturel, etc. Il y a aussi des paris hasardeux, vite perdus, dans lesquels on s'enfonce : "*De la Chine*, c'est la puissance et la vérité du 'nouveau' lui-même (...). Le travail de Maria-Antonietta Macciochi a devant lui toute l'histoire" (8). L'amour pour la Chine et pour *De la Chine* ne survivra pas longtemps à ces proclamations pour l'éternité.

Avec le temps, les conditions sociales qui avaient rendu possible la formule de *Tel Quel* se modifient. Le champ intellectuel est transformé par le succès même des stratégies des membres des avant-gardes. Quand les anciens rebelles ont conquis des postes dans l'Université, y ont imposé en partie leur style propre de mondanité docte, ont créé des revues, lancé des collections, qu'ils sont consacrés par la presse lue par un public instruit, et que la veine de la radicalité politique est épuisée (après 1976 et l'apparition des

8-P. Sollers, M. Sollers n'ira pas à la fête de *L'Humanité*, *Le Monde*, 11 septembre 1971, cité par N. Kauppi, *op. cit.*, p. 227.

L'autocritique récupératrice

L'autocritique est un procédé éprouvé bien avant la critique du marxisme de maturité puisqu'il avait déjà permis à l'intellectuel "marxiste" de se débarrasser de l'écrivain bourgeois (de qualité) qu'il fut. En mettant en avant la grâce soudaine de l'illumination, le repenti se met en règle avec ses pairs tout en rendant superflue une analyse des mécanismes de (re)conversion ayant rendu possible le passage par les figures successives qu'il a revêtues.

> Comment expliquez-vous votre évolution ? Quelles connaissances avez-vous atteint en examinant le phénomène de la langue ?
>
> Vous savez que j'ai complètement rayé mon premier livre de la liste de ceux que j'ai écrits. Je ne le considère plus que comme un texte qui, en fait, aurait été écrit par un groupe social déterminé (la bourgeoisie), dont j'étais simplement à un moment donné, et du fait de mes origines de classe, un porte-parole. La critique que j'ai faite de ce livre, j'ai donc commencé à la faire à partir de moi-même en refusant absolument ce genre d'écriture. L'expérience est intéressante dans la mesure où ce livre avait eu un grand succès, qu'il avait été loué, qu'il avait trouvé beaucoup d'approbation d'à peu près toutes les couches de la critique aussi bien de la part de Mauriac que d'Aragon. Par conséquent, ce qui est intéressant de mon point de vue c'est d'avoir d'abord fait la preuve qu'un type d'écriture classique pouvait donner lieu à une " réussite " et ensuite de l'avoir critiqué, de l'avoir complètement nié. N'est-ce pas une attitude dialectique ? Par conséquent, je pense que je suis fondé à faire une critique de ce genre de littérature dans la mesure où je l'ai pratiqué moi-même. Mais quand je dis que je l'ai pratiqué moi-même, en fait ce qu'il faut comprendre c'est que je me suis aperçu que j'avais été écrit par un certain code littéraire et social au lieu de l'avoir écrit. C'est-à-dire que j'ai été purement et simplement un transmetteur ou une sorte de surface passive pour l'inscription de quelque chose qui était, tout compte fait, réactionnaire. C'est une expérience que j'ai faite très jeune, à vingt-et-un ans. L'évolution, ce n'est pas exactement une évolution, c'est une rupture, ce n'est pas quelque chose que j'aurais découvert peu à peu, mais je crois qu'il faut regarder la forme de cette fracture, j'insiste sur le côté de vertige de ce moment, exactement comme une brusque maladie changeant complètement radicalement les bases de mes rapports à la langue. Il vaut mieux parler d'une mutation, intervenue à partir du travail sur l'écriture, parce que je me suis rendu compte que je ne faisais que répéter d'une certaine façon des formes anciennes et qu'en interrogeant la langue, la syntaxe, j'ai découvert un monde absolument neuf, immense qui était tout à fait en désaccord, en contradiction et sans comparaison avec cette simple répétition des formes anciennes. Si vous voulez, on peut dire que c'est une expérience qui est un peu du type de celle, toutes proportions gardées, de celles qui a été faite par Mallarmé et par beaucoup d'autres d'ailleurs, dans l'histoire. On peut dire que c'est une espèce de phase de formation : on apprend à répéter les formes anciennes, brusquement se produit quelque chose comme un espace nouveau, en tant que rupture où justement une nouvelle forme se déploie. Je pense, par exemple, à Mallarmé qui a commencé par répéter Baudelaire et qui brusquement dit qu'en *creusant* le vers, il avait découvert tout autre chose. Voilà le type de l'expérience qui se produit là.
>
> P. Sollers, Réponses, *Tel Quel*, 43, 1970.

"nouveaux philosophes"), la revue ne peut plus fonctionner sur le modèle militant d'une secte d'initiés ; elle semble vouée à se survivre et c'est pourquoi ses principaux collaborateurs doivent se redéfinir selon d'autres modèles (journaliste, universitaire, grand écrivain...). Le vieillissement social des agents est générateur d'une tension subjectivement éprouvée, dans la mesure où il tend à rendre manifeste, et donc difficile à gérer, la distorsion imposée aux habitus par l'ambition de dominer le champ intellectuel. A trop vouloir en faire pour coller à l'avant-garde, on lasse et on se lasse. Les empoignades (verbales) se multiplient pour un profit de plus en plus incertain et les concurrents autrefois complices deviennent cruels sur le tard à défaut d'avoir été clairvoyants à temps. Les "universitaires", comme il les appelle avec ironie, retrouvent toute leur raideur mandarinale pour rappeler à Sollers qu'il n'est pas agrégé et ferait mieux de prendre d'abord des vacances studieuses : "Pour quelqu'un comme Philippe Sollers, qui n'a aucune idée de ce qu'est la philosophie de Kant et de Hegel, parler de Marx est une occupation qu'il devrait réserver à ses vacances" (9). La phase ultérieure de la trajectoire -la période de maturité- correspond à un retour vers les aspirations premières qu'il avait fallu déguiser -ou mieux : travailler- mais en y ajoutant ce qui faisait initialement défaut, la garantie d'un capital littéraire important. Continuer à s'imposer la double censure intellectuelle et politique -invariant des intellectuels voués à la torsion de l'habitus (10)- en se laissant intimider par les figures parentes du "professeur" et du "militant", ces rabat-joie, serait d'autant plus absurde que la notoriété attestée par le nom permet de s'affranchir des étiquettes théorético-idéologiques (les "-ismes" abominés des bourgeois) et de laisser, enfin, libre cours aux pulsions sociales. Espiègle, Sollers prétend vendre la mèche pour mieux faire apprécier son génie : "C'était quoi 'maoïste' ? (...). C'était le truc amusant à faire à l'époque (...). J'ai joué à l'intellectuel parce que les cartes, à un certain moment, étaient distribuées comme ça. Et comme je peux avoir l'air convaincant si je m'y mets, j'ai pu passer pour un intellectuel. Puis la supercherie a été assez vite découverte : on sait très bien que je ne suis pas un intellectuel digne de ce nom ! Je ne suis pas un intellectuel, je suis un écrivain, finalement assez physique..." (11). Julia Kristeva fait saisir le sens social de l'opposition intellectuel/écrivain quand elle fait dire à l'un des personnages de son roman *Les samouraïs* : "Tout Sinteuil que tu sois, tu as des airs de Montlaur qui se mêle aux pauvres. Les gens de ton milieu sont ambassadeurs de France ou directeurs de banque. Il reste, il est vrai, quelques rares écrivains. De droite. Mais les intellectuels d'aujourd'hui sont fils de bouchers, d'instituteurs, de postiers, tout ça. Qu'est-ce que tu fais là-dedans avec tes manières de Montlaur et un discours de gauche par-dessus le marché ?" (12).

9-Jean Ristat, *Change*. Jean-Pierre Faye répond à Philippe Sollers, *Gazette de Lausanne*, 10-11 octobre 1970, cité par N. Kauppi, *op. cit.*, p. 197.

10-Sur les "censeurs", voir L. Pinto, *Le Nouvel Observateur : l'intelligence en action*, Paris, Ed. A.-M. Métailié, 1984, pp. 56 sq.

11-*Le Magazine littéraire*, 183, avril 1983, cité par N. Kauppi, *op. cit.*, p. 237.

12-J. Kristeva, *Les samouraïs*, Paris, Fayard, 1990, p. 407, cité par N. Kauppi, *op. cit.*, p. 240.

L'aveu amusé par lequel on se dénonce soi-même comme n'ayant été qu'un intellectuel apparent (ou pour rire), n'est pas l'expression d'une lucidité ou d'une humilité soudaines, mais une façon seulement plus subtile de manifester, au-delà des changements purement accidentels de l'histoire, la singularité d'une personne vraiment exceptionnelle. L'intellectuel parodique rejette le passé de subversion intellectuelle et politique, mais de telle sorte qu'il peut le récupérer dans la logique de l'image publique désormais revendiquée (libertinage, sensualité, séduction, femmes, peintures, luxe, raffinement, parfums, etc.) : s'il n'a oeuvré ni pour la Science ni pour la Révolution, du moins a-t-il permis, par ses détours exquisément drôles et extravagants rétrospectivement, que soit engendré ce chef-d'oeuvre qu'il est lui-même devenu.

Or la démystification exercée sur soi-même doit permettre à son auteur de toucher au coeur de leur pouvoir symbolique ces "intellectuels" qu'il avait cru faits à la semblance des masques faits par lui pour leur ressembler.Ce que l'imposteur révèle n'est pas sa seule imposture mais l'imposture collective qui l'a rendu possible. L'effet d'avant-garde à la façon de *Tel Quel* n'est que la forme limite prise par la prétention à l'originalité de certains intellectuels qui tendent à substituer des critères de nouveauté à des critères internes d'évaluation en important dans le champ intellectuel les modes de classement du champ artistique ("chic", "branché", "dans le vent" / "dépassé", "démodé", "passé", "connu"). Invalidant de la façon la plus économique le capital dont ils ne disposent pas (en décrétant "la fin" des "idéologies", du "structuralisme", des "maîtres à penser", des "années 60", etc.), ils cherchent à grossir les petites différences par lesquelles ils entendent se distinguer, au point de s'en servir comme ligne de partage ultime dans leurs luttes contre les intellectuels à l'ancienne dont ils ont dû longtemps endurer les censures. Et si ce style de frivolité mondaine tend à se diffuser dans le champ intellectuel, c'est que se sont multipliées les positions en porte-à-faux qui inclinent à jouer sur les frontières, notamment entre la science et la poésie, la littérature et la philosophie en y inventant des biens hybrides (comme jadis la sémiologie, la "nouvelle critique", le freudo-marxisme), et à élever le bricolage au rang du grand art.